

Éditorial spécial

LES BESOINS PARTICULIERS : FAUT Y RÉPONDRE!



Le Dr Clive Friedman

Il n'y a pas longtemps, j'ai extrait une dent à une jeune fille souffrant d'un handicap mental et physique. Quand j'ai terminé, elle s'est levée du fauteuil et, sans sourciller, m'a dit : «Je t'aime. Est-ce que je peux avoir un câlin?» Des larmes de joie coulant sur mon visage, je l'ai, bien entendu, serrée dans mes bras. Une fois de plus, je recevais l'un des innombrables cadeaux que ces personnes très *spéciales* nous donnent, à mon personnel et à moi.

Mais en quoi consiste *réellement* la dentisterie répondant à des besoins particuliers? Elle consiste à prodiguer des soins dentaires à un segment de la population ayant des besoins différents – à des personnes handicapées, qui ont des comportements différents ou que la société qualifie de différents. Certains dentistes n'aiment pas traiter ces personnes, sous prétexte que les régimes gouvernementaux en couvrent à peine les coûts.

Après des années de pratique, nous sommes peut-être tellement ancrés dans nos habitudes que nous ne voulons pas nous aventurer à traiter des personnes

ayant des besoins particuliers. Il est vrai que traiter de telles personnes n'est pas chose facile. Prenez, par exemple, le cas d'une personne souffrant d'autisme. Au lieu d'éprouver de la crainte et de l'indifférence à son égard, examinez plutôt la situation d'un angle différent. Le fait de devoir traiter ce type de personne ne peut-il pas être un défi intéressant pour votre pratique? Le simple fait d'effectuer un détartrage peut-il être aussi valorisant sur le plan spirituel que de placer un pont à 6 unités? Réalisez-vous jusqu'à quel point traiter une personne autistique pourrait être l'occasion merveilleuse d'élargir vos horizons et de trouver une toute nouvelle façon d'exercer votre profession?

La plupart des dentistes se découvrent un intérêt pour la formation continue lorsqu'ils prennent part à une assemblée nationale portant sur un sujet particulier, lorsqu'ils apprennent une technique particulière (comme l'implantologie ou l'endodontie) ou lorsqu'ils trouvent des moyens de faire plus d'argent et d'exercer leur profession plus efficacement.

Cette année, ils auront l'occasion d'explorer l'univers complexe de la dentisterie répondant aux besoins particuliers, en compagnie de spécialistes de renommée mondiale dans ce secteur important de notre profession.

Du 21 au 27 août se tiendront parallèlement dans les villes de Calgary et de Banff la Conférence annuelle de la dentisterie répondant aux besoins spéciaux et le Congrès de l'Association internationale de l'handicap et de la santé buccodentaire. Portant cette année le thème «Bâtir des ponts – franchir l'avenir», cet événement inhabituel regroupera des orthophonistes, des ergothérapeutes et d'autres professionnels, tous dévoués les uns comme les autres à la prestation de soins, et visera principalement à favoriser l'obtention d'excellents résultats en matière de santé buccodentaire chez cette population différente.

Norman Kunc prouvera que, contrairement à l'opinion prédominante, notre rôle en tant que dentistes n'est pas de «boucher des trous» – de «réparer» les problèmes des patients. Quelle est la

différence entre servir les patients et les traiter? Deforia Lane, conférencière invitée, examinera nos systèmes de prestation de soins et proposera des moyens de les améliorer par la musicothérapie. Nous serons invités à examiner nos collectivités et à reconnaître que l'accès aux soins n'est pas le même partout au Canada. Si l'accès aux soins pose problème dans un pays doté de ressources abondantes comme le nôtre, dans quelle mesure ce problème est-il beaucoup plus complexe dans des pays où ces ressources sont absentes?

On abordera également des sujets tels l'utilisation du Botox dans le traitement des douleurs faciales et l'utilisation de plaques spécialement conçues pour les enfants atteints du syndrome de Down, et ce dès le plus jeune âge pour favoriser le développement normal de la parole.

La rubrique *Point de service* du présent numéro du *JADC* renferme des articles portant sur des sujets connexes, tels les usages cliniques du laser Erbium-Yag chez les patients aux besoins particuliers, les options thérapeutiques offertes aux patients souffrant de troubles moteurs buccaux et aux enfants atteints d'oligodontie et la prescription des antibiotiques prophylactiques aux patients porteurs de prothèses corporelles. Les *Images cliniques* illustrent le cas d'un patient aux besoins particuliers ayant reçu des couronnes antérieures en résine. Les auteurs de ces articles donneront également une présentation au congrès.

Je fais appel à votre sens de l'aventure. Abandonnez vos idées préconçues et venez assister à cet événement. Pour obtenir plus de renseignements, visitez les sites www.iadh.org et www.scdonline.org. Venez passer quelques jours en compagnie de personnes qui ont été profondément touchées par leurs patients et qui souhaitent que vous viviez la même expérience.

*Dr Clive Friedman, BDS, Cert Ped Dent
Professeur adjoint en dentisterie pédiatrique,
Université Western Ontario
Président, Association internationale de
l'handicap et de la santé buccodentaire*